

## **Fuites urinaires incontrôlables**

### **Enfin un nouveau traitement !**

Avoir des "besoins" impossibles à maîtriser est invivable. Maintenant, un implant peut y remédier le "**Pacemaker**"

- La taille de la vessie diffère un peu chez chacun et donne une "autonomie" variable, variable aussi, bien sûr, selon les quantités de boissons bues. Quand tout fonctionne bien, le système nerveux avertit que la vessie est remplie, qu'il est temps d'aller aux toilettes, ou permet de se retenir au besoin...

Mais ce fonctionnement peut avoir des ratés. Le plus connu étant l'incontinence d'effort féminine

(toux, effort physique), traitée par rééducation du périnée ou pose chirurgicale d'une bandelette

soutenant l'urètre (canal évacuant l'urine).

- Lorsque le problème est permanent :

Différentes sont les mictions impérieuses, irrépressibles, survenant à tout moment, quel que soit le

remplissage de la vessie. Ces troubles dus à une hyper-activité de la vessie (se contractant de façon

involontaire), apparaissent à n'importe quel âge, chez la femme ou l'homme, suite à un accident, une

maladie neurologique, ou au vieillissement de la vessie. Jusqu'à présent, les médicaments pour améliorer

le fonctionnement de la vessie et la rééducation étaient inactifs et les personnes

concernées subissaient donc leur handicap, recourant à l'utilisation perpétuelle de

protections, ou acceptant une chirurgie lourde d'agrandissement de la vessie (à partir d'un prélèvement d'intestin).

- Avec le "pacemaker", une nouvelle vie:

Un pacemaker avec piles stimulant le nerf qui régit le fonctionnement de la vessie existe depuis peu. Deux fois sur trois, cette "neuro-modulation" est efficace. Le petit stimulateur est implanté en haut de l'aine, sous anesthésie générale.

"Les faibles impulsions électriques délivrées par une électrode sont indolores et les bénéfices sont considérables. Quatre cents Français ont déjà été implantés et, guéris ou très améliorés, ils reprennent une vie normale", souligne le Pr; Chartier-Kastler, urologue (La Pitié, Paris).

Après cinq à sept ans, la pile est remplacée sous anesthésie locale. Cette technique est proposée dans beaucoup de grands CHU et dans certaines cliniques.